



Lu pour vous : automne 26

Qu'avons-nous visité pendant cet été ?

Cet été, au fil de nos promenades et de nos vacances, nous avons peut-être poussé la porte d'une église, visité un village, admiré un monument ou découvert un lieu chargé d'histoire. Ces visites nous offrent bien plus que de beaux souvenirs : elles nous invitent à ralentir, à observer et parfois à nous interroger. À partir de l'article de Camille Andres, « Que vient-on chercher dans les églises ? », ouvrons ce numéro sur ces lieux qui nous ont marqués pendant l'été, par leur beauté, leur silence ou les souvenirs qu'ils réveillent ! Je suis une touriste du religieux. Et comme pour tous les touristes, mon enfer, c'est les autres : la foule armée de smartphones travaillant ses selfies devant les champs de lavande de l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (Provence), la file qui trépigne à l'entrée de la basilique italienne de Ravenne, les visiteurs et visiteuses qui discutent à tue-tête à Sainte-Sophie... Touristes donc, mais pour ce qui est du religieux, on repassera !

Et pourtant, dans ces mêmes lieux, on croise des gens qui contemplent, prient, méditent. Au fond, que cherche-t-on lorsque l'on visite un lieu de culte ? Il y a quelque chose d'étrange à s'attarder dans les cathédrales européennes, les temples thaïs ou les chapelles toscanes...

Alors que nous sommes bien moins nombreux à nous précipiter dans nos églises de village ou de quartier.

Cette hâte à vouloir « enchaîner » monastères et autres prieurés durant nos congés peut se lire comme une soif de transcendance qui ne parvient pas à s'étancher dans nos quotidiens trop pressés, où le matérialisme et la rationalité ont tout dévoré. Ou alors elle est l'expression même du voyage contemporain dans lequel on parcourt indifféremment un temple ou un musée, un cloître ou les allées d'un grand magasin.

Dans tous les cas, que l'on le pourchasse à l'aide de nos applications ou qu'on se sente appelés par un lieu fascinant, le sacré ne se révèle pas sur commande. Il nous saisit sans qu'on l'ait convoqué, au cœur d'une église, d'une forêt... ou même d'une foule munie d'écrans !

Et ATA.....



ATA est partie en croisière sur l'Île de Saint-Pierre ! Embarquement à Bienne, cap sur cette belle île où nous débarquons pour une randonnée tranquille autour de l'île, afin de faire travailler les jambes avant de récompenser les papilles. Au programme également : découverte du pavillon, parce qu'un peu de culture entre deux bouffées d'air frais, ça ne fait jamais de mal. Ensuite, retour au quai et embarquement pour Erlach, où nous dégustons du poisson à la Cabane des pêcheurs — promis, il n'y pas eu besoin de le pêcher nous-mêmes ! Pour terminer cette escapade tout en douceur, nous reprenons le bateau direction Bienne, le sourire aux lèvres et, espérons-le, l'estomac satisfait !



Sortie à moto et vélo électrique

Séance de cuisine, menu automne

Visite d'une ferme à Champignons avec croûtes aux champignons, bien sûr !

Mini-golf, cinéma, ainsi que participation au Cerfestival (musique folklorique)

Le tout dans une ambiance chaleureuse comme on les aime !

Informations :

Sortie moto 30.09.26

Sortie vélo électrique 02.10.26

Repas chasse 07.10.2026

Cinéma 12.10.2026

Mini-golf 16.10.26

Musée de Tavannes 19.10.26 – 22.10.2026

Café seniors 02.11.26

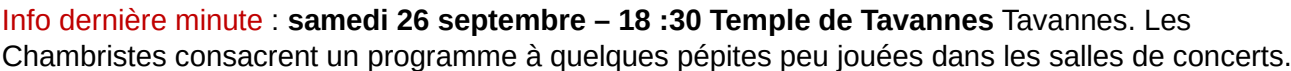
Séance cuisine 10.12.26



JEUX DE MOTS CACHÉS ET MOTS CROISÉS SPÉCIAL AUTOMNE



Une personnalité historique liée au nom de Tavannes est Gaspard de Saulx-Tavannes, aussi appelé le maréchal de Tavannes. C'était un militaire français du XVI^e siècle, devenu maréchal de France. Même s'il n'est pas né à Tavannes, son nom rappelle l'importance historique de la famille de Tavannes, associée à cette région du Jura bernois. Il était le fils de Jean de Saulx et de Marguerite de Tavannes. Il s'est marié en 1546 avec Françoise de La Baume.



Adresse courriel : ata@tavannes.ch / secrétariat Pierre Lanz, Chemin du Grand'Clos 6 Tél. +41 32 554 33